



# Agreste - Nord - Pas de Calais

Avril 2011

Bilan agricole 2010 en Nord-Pas de Calais

## Reprise des prix agricoles au second semestre

Après une année 2009 exceptionnelle, les rendements des céréales à paille et des oléagineux ont retrouvé en 2010 des niveaux plus proches voire légèrement supérieurs à ceux observés durant les cinq dernières années.

La volatilité des prix agricoles se confirme. Elle impacte directement le revenu des exploitations agricoles. En 2010, les résultats prévisionnels montrent une très nette hausse du revenu moyen des exploitations professionnelles.

Cette hausse, qui s'explique par une augmentation significative du prix des céréales, des oléagineux et du lait, intervient après deux années successives de baisse.

### Répartition atypique des précipitations au cours de l'année

L'hiver est rude début 2010 avec des températures très froides en janvier et un froid qui perdure jusqu'en février. En janvier, la température moyenne de 0,3°C est inférieure de 3,1°C à la valeur normale. Cette météo engendre un retard de la reprise de la végétation mais favorise une bonne situation sanitaire en sortie d'hiver.

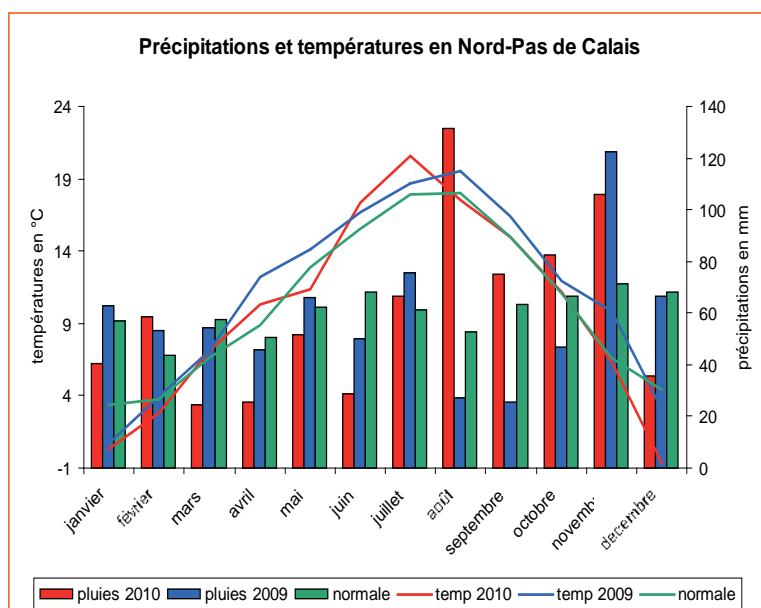
Les mois de mars à juin sont fortement déficitaires en eau : sur les 4 mois, les précipitations cumulent 131 mm d'eau contre 239 mm pour les normales, soit une baisse de 45 %. Cette sécheresse printanière qui ralentit le développement de la biomasse affecte les céréales et le colza.

Après un mois de juillet

conforme aux normales, le mois d'août est abondamment arrosé. Il tombe 132 mm de pluie contre 53 mm pour les normales. Les mois d'automne sont eux-aussi fortement arrosés avec, sur 3 mois, un excédent d'eau de 30 % par rapport aux normales.

Le mois de décembre fi-

gure comme étant le plus froid depuis 60 ans avec une moyenne des températures négative de -0,6 °C soit 5° inférieure à la normale saisonnière. Météo France relève 14 jours de chute de neige à la station de Lesquin (59) soit un record pour la période 1946-2010.



Source : Météo France - Station météorologique de Lesquin (59)



# Agreste Nord - Pas de Calais

## Hausse de 13 % des prix de l'alimentation animale au deuxième semestre 2010

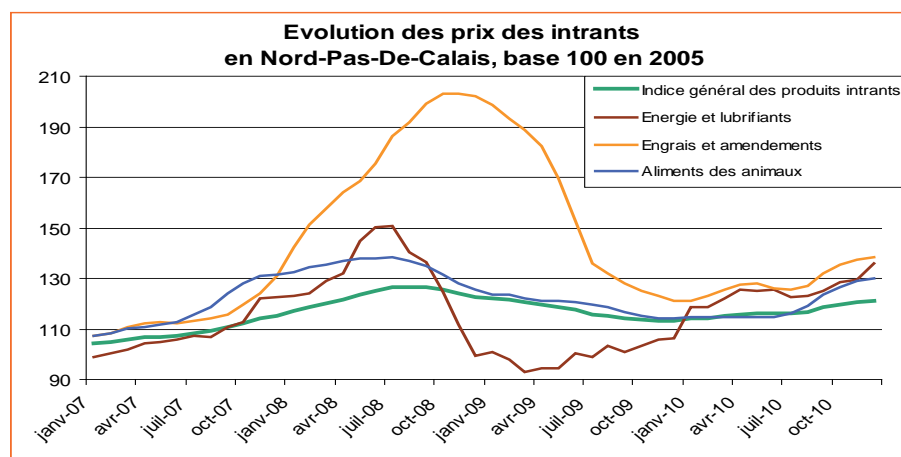
Amorcée en janvier 2010, la hausse de l'indice général des produits intrants se poursuit tout au long de l'année 2010 avec une hausse de 7 % sur l'année. L'indice moyen sur l'année reste néanmoins légèrement inférieur à celui de 2009 (117 contre 117,2). Sur l'ensemble de l'année 2010, la hausse du coût de l'énergie atteint 28 % avec une hausse plus marquée en fin d'année des combustibles et carburants. Le coût des engrais et amendements, en lien avec le prix du gaz naturel, croît de 14 %.

La hausse du prix des aliments pour animaux est progressive sous l'effet de la flambée des matières premières. Ainsi, le coût de l'alimentation animale présente une hausse de plus de 13 % en décembre 2010 par rapport au même mois de 2009.

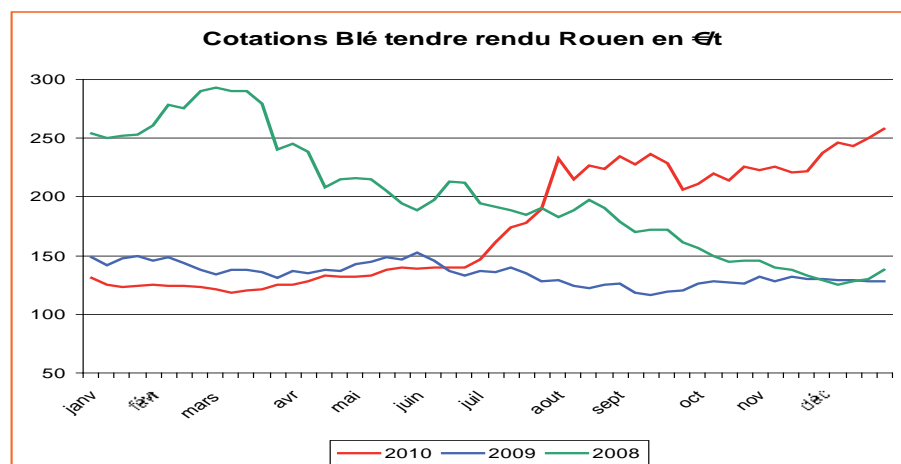
## Cours du céréales et des oléagineux tirés vers le haut depuis juillet

Dès juillet 2010, les prix du blé sont tirés vers le haut du fait de la sécheresse historique dans les pays de la Mer Noire (Ukraine, Kazakhstan) et en Russie. En décembre, les inondations spectaculaires en Australie et la sécheresse persistante en Argentine renforcent cette tendance.

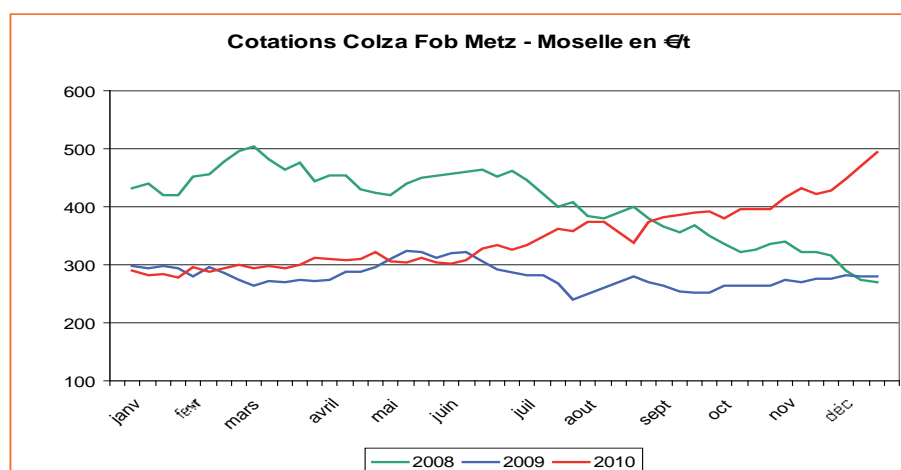
En Union Européenne, la production est en recul mais proche de la moyenne. Les fortes pluies en Allemagne, Pologne et Roumanie augmentent la



Source : Agreste - IPAMPA



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer

part de blé fourrager. Pour la France, les exportations s'envelopent avec la forte présence française dans les achats de l'Égypte.

Sur l'année 2010, le prix du blé double pour afficher 258 €/t fin décembre. Le cours moyen du

blé en 2010 s'établit à 175 €/t (135 €/t en 2009).

Les cours du colza suivent la même tendance que ceux du blé. Le cours moyen du colza qui plafonnait à 281 €/t en 2009 monte à 347 €/t en 2010.

# Agreste Nord - Pas de Calais

## Céréales : rendements globalement conformes à la normale

Après une année 2009 exceptionnelle, 2010 se présente comme une campagne plus conforme à la norme.

Le rendement en blé tendre est supérieur de 5 % à la moyenne des cinq dernières années et très hétérogène dans la région. Sa valeur oscille entre 70 q/ha pour les terres les moins favorables (terres superficielles, sablonneuses ou crayeuses) à 120 q/ha dans certains secteurs.

Le rendement en orge d'hiver est aussi en retrait par rapport à 2010 tout en restant au-dessus de la moyenne quinquennale (83 q/ha contre 81 q/ha). Par contre, le rendement de l'orge de printemps chute à 67 q/ha en 2010, soit 3 q/ha de moins que la moyenne 2005/2009 et 12 q/ha de moins qu'en 2009.

En maïs grain, les rendements sont bons (autour de 100 qx/ha). Mais, suite au mois d'août trop pluvieux, le taux d'humidité est fort (autour de 40-45) et entraîne des maïs peu propres, peu matures et donc d'une qualité moyenne. Les frais de séchage plus importants sont compensés par les cours élevés.

En maïs fourrage, on obtient un bon rendement mais aussi de bonnes valeurs alimentaires avec un taux d'amidon correct et une bonne qualité tige-feuille. Concernant le colza, le rendement 2010 de 41 q/ha dépasse de 4 q/ha le rendement quinquennal 2005/2009. Le rendement du pois protéagineux, avec 51 q/ha, est supé-

rieur quant à lui de 2 qx/ha à la moyenne 2005/2009.

C'est la féverole qui souffre le plus des conditions climatiques : son rendement est un des plus faibles depuis 20 ans, avec les années 1989 et 1992. Il décroche de 9 quintaux vis à vis de la moyenne 2005/2009 pour s'établir à 40 q/ha.

Pour la betterave à sucre, le rendement est de 86,3 tonnes par hectare et la richesse en sucre de 18%.

## Qualité des blés au rendez-vous

La récolte régionale en blé tendre est de très bonne qualité, à l'instar du reste de la France.

La région se situe en classe 1 sur une grille classifiant les blés en classe E (classe exceptionnelle), en classe 1, 2 puis 3 (alimentation animale). Au niveau français, 5% des blés sont en classe E et 70 % en classe 1.

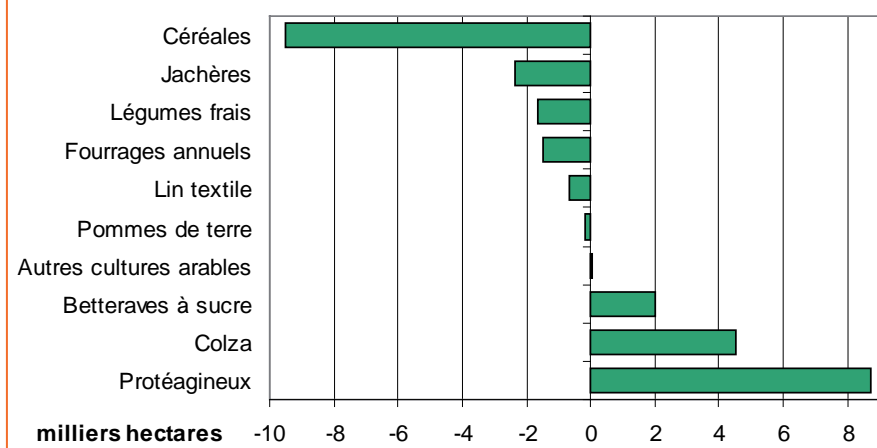
La part du blé panifiable supérieur (\*) est plus importante en 2010 que les années précéden-

tes. Elle représente au moins 50 % des semis réalisés dans la région.

Cette qualité est très profitable au marché puisqu'elle correspond à la demande internationale ; la plus grande partie de la collecte régionale étant exportée depuis le port de Dunkerque à destination des pays du Proche et Moyen Orient. Le port de Dunkerque connaît ainsi une activité très soutenue. A mi-campagne (fin décembre 2010), les volumes de céréales exportées sont supérieurs à ceux de l'ensemble de la campagne précédente.

(\*) Un blé panifiable supérieur est un blé qui a reçu une note de 250 sur 300 lors d'essai de panification type pain français. Cela ne correspond pas à une classe précise même si le rapport existe puisque, pour avoir une bonne note, le blé doit avoir au moins les caractères physiques de classe E ou de classe 1.

**Evolution en milliers d'ha des surfaces en terres arables entre 2009 et 2010 en Nord-Pas de Calais**  
(Surface Agricole Utilisée régionale en 2010 : environ 835 000 ha)



Source : Agreste - Statistique agricole provisoire - SAP 2010

## Récolte de lin textile record pour le Nord mais beaucoup plus décevante pour le Pas de Calais

Dans le département du Nord, le rendement moyen en paille atteint les 7500 kg/ha et celui en lin teillé pointe à 1600 kg/ha grâce à des conditions météorologiques favorables à la hausse des rendements. C'est la meilleure récolte en France. Le département du Pas de Calais souffre plus du manque de pluviométrie en mai-juin et le rendement moyen en paille en pâtit, il ne dépasse pas 5600 kg/ha.

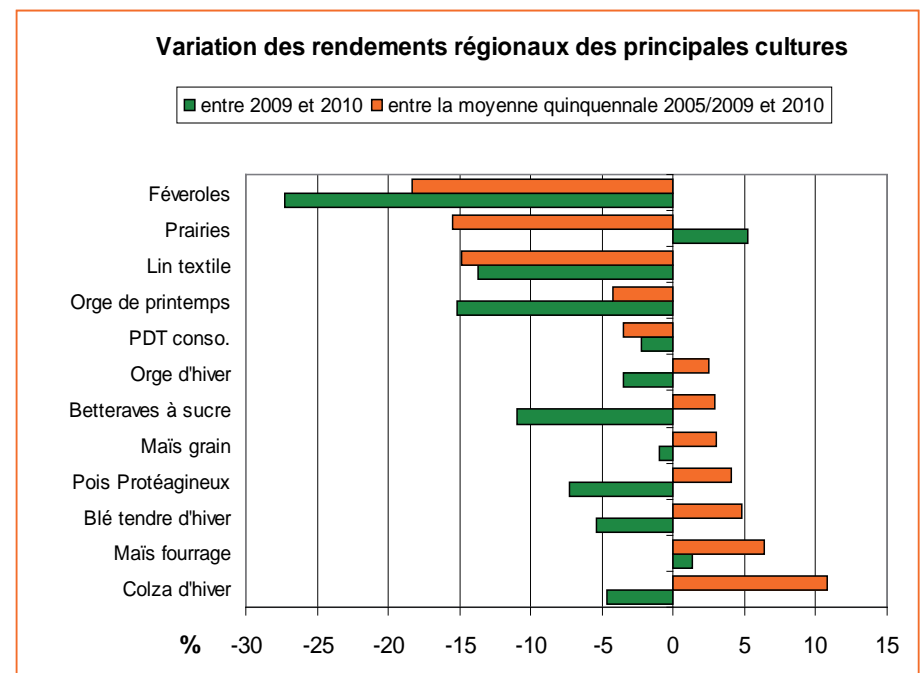
## Production des prairies affectée par la sécheresse du printemps

La faible pluviométrie de ce printemps 2010 ralentit la pousse de l'herbe et la chaleur du mois de juillet accentue ce ralentissement.

La pousse des prairies permanentes au printemps mesurée par le modèle Isop (Informations et suivi objectif des prairies) est très inférieure à la normale. Au final, l'ensemble des prairies dans la région a un rendement inférieur à 15 % à la moyenne 2005/2009.

## Désaffection de l'orge au profit des protéagineux

Pour la deuxième année consécutive, la surface régionale des protéagineux est en forte hausse puisqu'elle passe de 7 600 ha à 16 300 ha. Les aides directes accordées à cette filière expliquent le doublement des surfaces concernées par le pois



Source : Agreste - Statistique agricole provisoire - SAP 2010

protéagineux et la féverole. Le colza gagne quant à lui 4500 ha en une campagne.

Les principales augmentations de surface en 2010 concernent ainsi les oléo-protéagineux, essentiellement au détriment de l'orge (hiver et printemps) qui perd près de 12000 ha dans la région en une année.

En 2010, la diminution des jachères se poursuit avec une baisse de 17 % par rapport à 2009.

Après avoir perdu 10 000 hectares en 2009 en raison de difficultés de semis, la sole en blé tendre reprend 3 000 ha en 2010.

## Fin d'année difficile pour la filière endivière avec une offre qui ne trouve pas preneur

La campagne 2009-2010 (de septembre 2009 à juin 2010) est marquée par une forte baisse de la production d'endives. Ce recul de l'offre s'explique

par la diminution des surfaces et surtout par des attaques importantes du puceron lanigère. Face à une offre limitée, les prix sont fermes et nettement supérieurs à ceux de la campagne précédente. En juin 2010, le prix de la catégorie I en colis de 5 kg s'établit à 1,14 € HT/kg contre 0,74 € HT/kg un an auparavant.

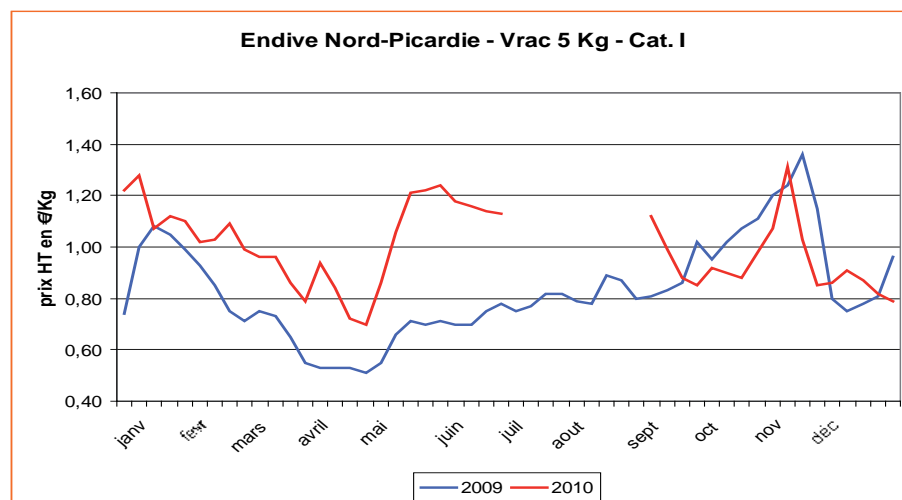
La campagne 2010-2011 qui démarre début septembre 2010 sur des bases de prix élevés se dégrade très nettement sur le mois. La filière endivière traverse une passe difficile. Fin 2010, à une période où la production monte en puissance surviennent deux phénomènes : l'épisode neigeux qui empêche les livraisons auprès des clients puis une baisse de la consommation qui peine à reprendre malgré les campagnes de promotion.

Fin 2010, l'endive du Nord –catégorie I en colis de 5kg cote à 0,79 € HT/kg contre 0,96 € HT/kg à la même période l'année précédente.

## Fin 2010, un marché de la pomme de terre porté par la demande extérieure

Les cours de la bintje 40 mm et plus, non lavée, en sac de 25 kg (produit de référence) sont faibles pour toute la campagne 2009-2010. Pour la période de janvier à mai 2010, il n'y a guère qu'en avril que les prix de vente équivalent sensiblement aux coûts de production. En juin 2010, la fin de campagne 2009-2010 peut être qualifiée de difficile pour les producteurs. Le prix moyen de vente de la bintje 25 kg non lavée en 40 mm et plus est de 29 % inférieur à la moyenne sur 5 ans.

L'implantation au printemps 2010 se fait dans de bonnes conditions. La pression de mildiou, principale maladie de la pomme de terre, reste très faible jusque fin juillet. Les pluies importantes d'août et l'absence de température élevée augmentent alors la pression avec des risques de contamination de tubercules en fin de période végétative. Mais, globalement, la maladie est maîtrisée sans souci particulier puisque la plupart des producteurs n'utilisent que des produits de contact et obtiennent des résultats satisfaisants. Par contre, les conditions météorologiques difficiles au moment de la récolte sont responsables de l'apparition de gâte de certains tubercules,

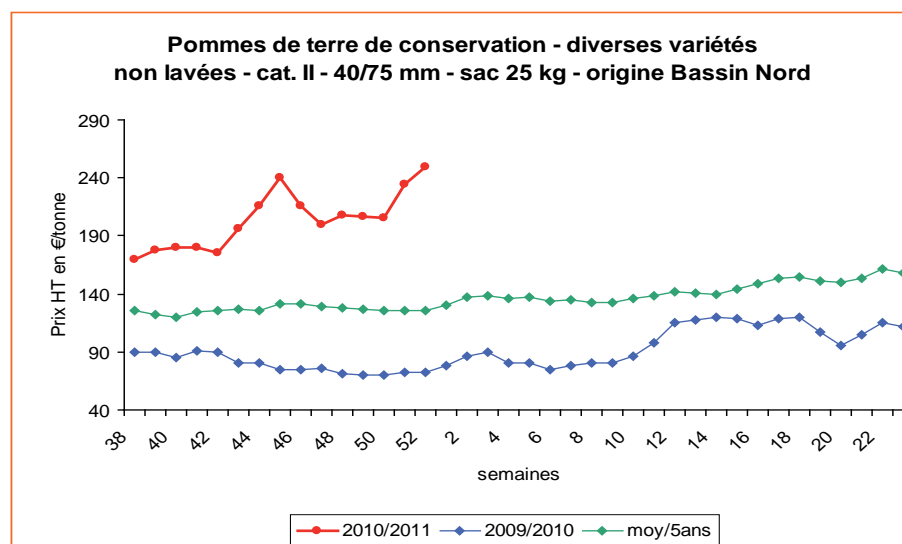


Source : FranceAgriMer - cotations SRISE Nord - Pas de Calais

essentiellement dans les zones les plus humides. Ceci ne concerne pas de grosses quantités, mais réduit la qualité globale d'un nombre conséquent de lots. De fait, le rendement de l'ordre de 44 t/ha accuse une baisse de 2 % par rapport à la précédente récolte.

Cette légère diminution est plus que compensée par la valorisation de cette production. Les conditions climatiques exceptionnelles rencontrées en Russie amènent rapidement les autorités de ce Pays à mettre en place des subventions à l'importation de manière à assurer

l'alimentation de l'ensemble de sa population. La Russie importe alors massivement des Pays-Bas, de Belgique et de France. L'ensemble du marché français est alors largement porté par ces importations massives. Les industriels et les pays du Sud de l'Europe alignent leurs offres de prix sur celles des russes. Les cours de la bintje de calibre 40mm et plus, non lavée en sac de 25 kg se négocient à 180,00 € par tonne dès octobre 2010, soit le double de prix d'octobre 2009. On constate des cours en constante hausse jusque fin décembre.



Source : FranceAgriMer - cotations SRISE Nord - Pas de Calais

## Un nouvel abattoir dans le Nord

La lecture des chiffres des abattages régionaux peut surprendre. On y relève qu'en 2010, le volume des abattages de bovins sont en très forte progression (+53 % par rapport à 2009). Cette subite augmentation ne traduit pas un regain de dynamisme dans la filière régionale d'élevage bovin-viande. Elle est le résultat de la mise en service en septembre 2009 du nouvel abattoir du Groupe Bigard à Feignies (59). Cet établissement draine non seulement la production régionale mais s'approvisionne aussi dans des bassins de production plus éloignés. Cet outil transforme essentiellement les gros bovins mâles et les vaches de réforme. Fin 2010, il a ouvert un marché sur la Turquie.

Les abattages de veaux qui n'étaient déjà pas très importants continuent de régresser (- 6% par rapport à 2009).

La filière d'abattage de porcins fait mieux que maintenir ses volumes d'abattage dans un contexte de forte concurrence extérieure et se rapproche de la barre des 40 000 tonnes de carcasses. Ce volume représente environ 50% de la production porcine régionale ; l'autre moitié étant transformée pour l'essentiel dans les abattoirs belges.

## Après une année 2009 déjà difficile, pas d'embellie pour les éleveurs porcins en 2010

Malgré une activité d'abattage soutenue en 2010, en progression de 4 % par rapport à 2009,

Abattages	volume en tonnes			têtes	
	2009	2010	variation	2009	2010
<b>Bovins</b>	<b>47 827</b>	<b>73 137</b>	<b>53%</b>	<b>133 181</b>	<b>199 860</b>
<i>dont taurillons</i>	11 913	21 008	76%	28 857	50 128
<i>taureaux</i>	981	1 199	22%	2 065	2 473
<i>boeufs</i>	6 680	12 060	81%	17 434	32 611
<i>vaches</i>	21 322	31 822	49%	60 472	91 027
<i>génisses</i>	5 593	5 744	3%	14 737	14 754
<i>jeunes bovins</i>	98	140	43%	631	711
<i>veaux</i>	1 241	1 163	- 6%	8 985	8 156
<b>Ovins</b>	<b>678</b>	<b>631</b>	<b>- 7%</b>	<b>31 705</b>	<b>29 693</b>
<b>Porcins</b>	<b>39 181</b>	<b>39 580</b>	<b>4%</b>	<b>616 874</b>	<b>678 030</b>
<i>dont porcelets</i>	1 880	2 182	16%	160 951	205 235
<i>porcs charcutiers</i>	35 761	37 351	4%	452 046	472 469

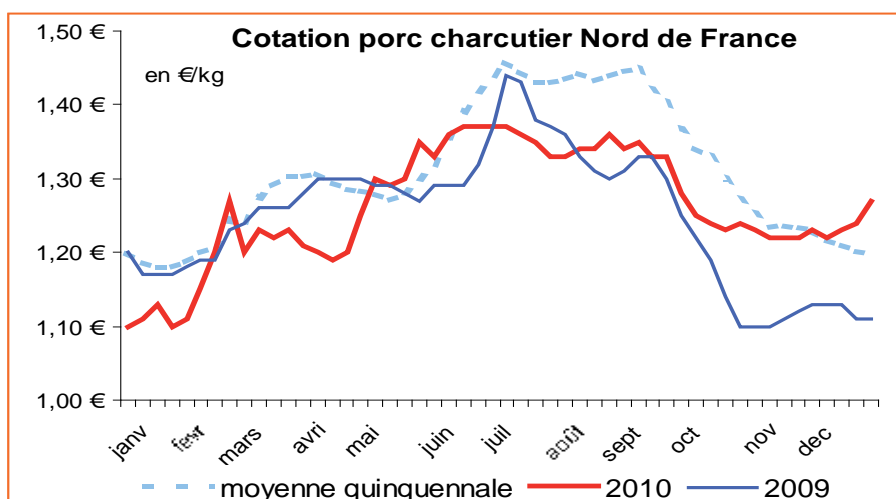
Source : Agreste - Enquête abattage gros animaux 2010

cette filière traverse une période difficile. Le prix moyen payé à l'éleveur en 2010 dépasse de 1,5 % le prix très bas de 2009 mais reste néanmoins inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale.

Mis à part au mois de mai et ponctuellement en février, le cours du porc charcutier en 2010 reste toujours inférieur à la moyenne quinquennale. A partir de mi-novembre, il repasse néanmoins au-dessus pour afficher 1,27 €/kg en fin d'année. En dépit de cette reprise tardive des cours, le revenu de la filière porcine reste impactée

par la hausse du coût de l'aliment.

La situation financière des éleveurs conduit ces derniers à entreprendre des actions de blocage du premier abattoir régional à St-Pol-sur-Ternoise (62) en novembre 2010. Leurs revendications portent d'une part sur la revalorisation du prix afin de pouvoir répercuter l'augmentation des coûts de production (prix des aliments en hausse) et d'autre part sur l'apposition de la marque VPF sur l'étiquetage des produits d'origine française.



Source : FranceAgriMer - cotations SRISE Nord - Pas de Calais

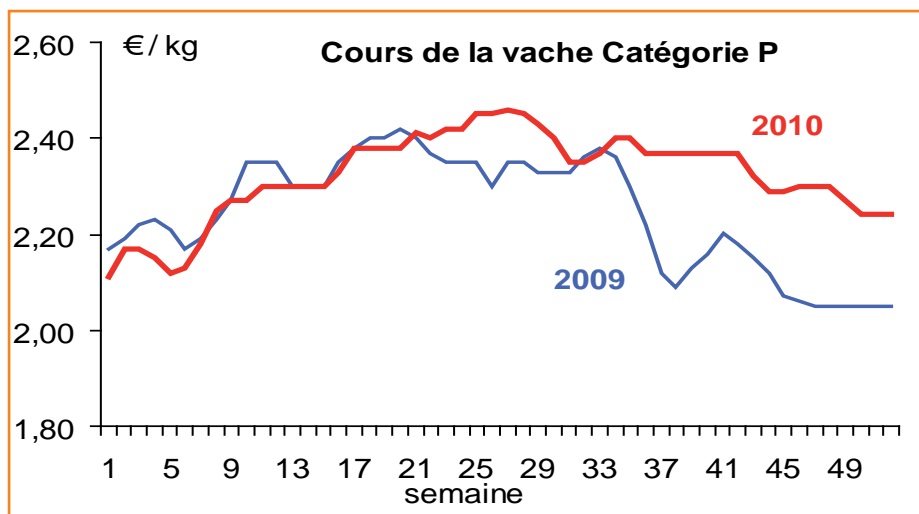
# Agreste Nord - Pas de Calais

## Légère reprise des cours pour la viande bovine depuis le second semestre 2010

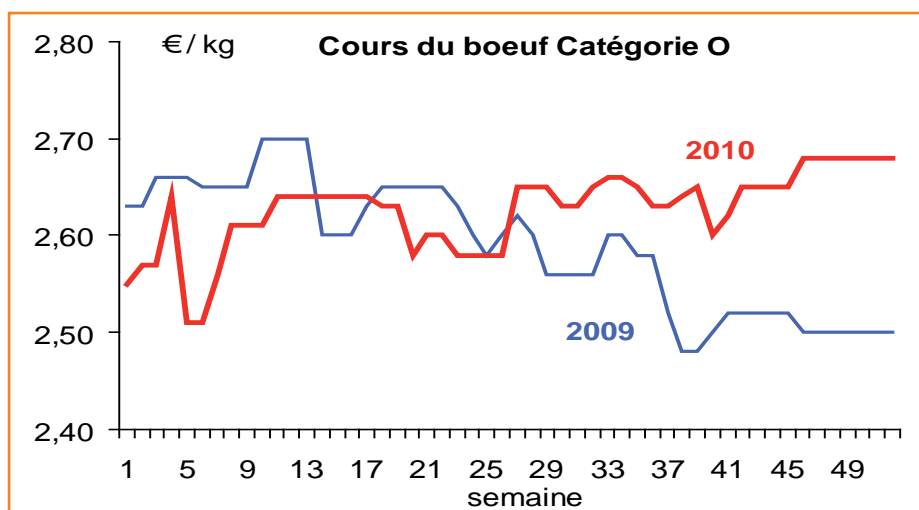
La filière viande bovine n'est pas dans une situation aussi difficile que la filière porc mais la problématique est du même ordre. Les prix payés aux éleveurs stagnent depuis plusieurs années. Les marges évoluent en fonction des coûts de production. La volatilité du prix des intrants que l'éleveur ne peut répercuter sur son prix de vente est un facteur de précarisation qui met en difficulté des exploitations aux trésoreries déjà malmenées. Relayant une opération nationale, les éleveurs bovins de la région ont, pendant trois jours, bloqué l'abattoir du groupe Bigard à Feignies (59) pour obtenir une revalorisation de la grille de prix. La réponse de l'acheteur, même si elle ne répondait que partiellement aux souhaits des éleveurs, a permis la levée du blocage.

Après un premier semestre morose, les cours restent fermes et finissent même en nette progression pour les jeunes bovins. A 3,61 €/kg fin décembre, le cours du jeune bovin (U) atteint la valeur la plus haute de l'année.

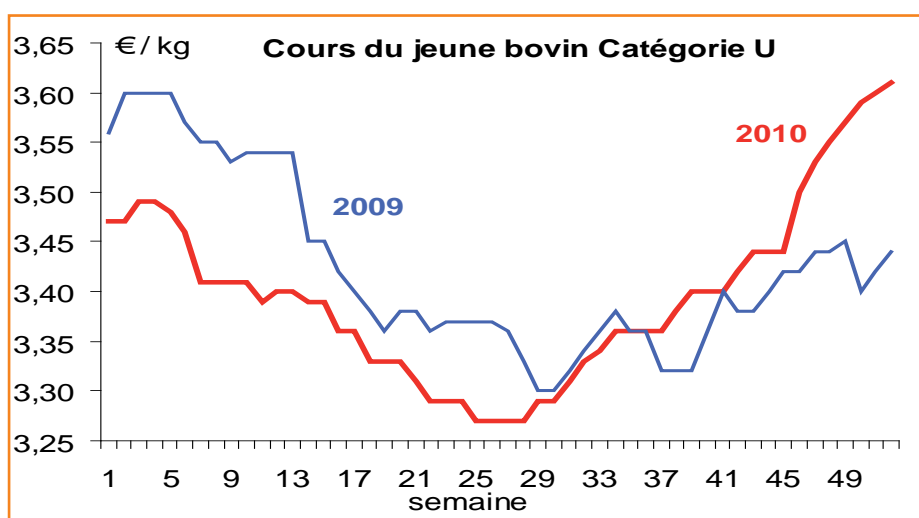
En moyenne sur l'année 2010, par rapport à 2009, les prix fléchissent légèrement de 0,9 % pour les jeunes bovins et augmentent pour les autres catégories : de 1,5 % pour les bœufs (O) et de 3,6 % pour les vaches (P).



Source : FranceAgriMer



Source : FranceAgriMer



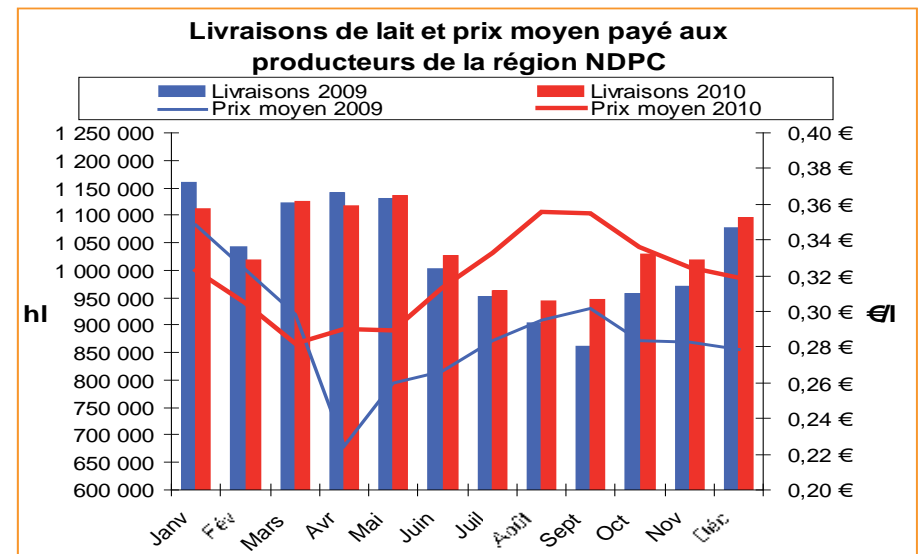
Source : FranceAgriMer

## Agreste Nord - Pas de Calais

### Reprise confirmée pour le secteur laitier

Après la difficile année 2009, la filière laitière reprend des couleurs avec un prix du lait nettement revalorisé. L'accord interprofessionnel conclu le 18 août 2010 renforce la tendance positive observée depuis le mois de mai en prévoyant notamment une hausse de 10 % du prix annuel. Le prix moyen sur l'année 2010 s'établit à 320 €/1000l. Il est supérieur de 10 % par rapport à 2009 mais encore éloigné du niveau très élevé de 2008 (- 9%).

La hausse du prix du lait s'accompagne d'une baisse des coûts de production notamment au 1er semestre, ce qui permet d'améliorer la situation des éleveurs. La répercussion de la



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière 2010

hausse du cours des matières premières sur les prix des aliments pour animaux tempère cette situation favorable en fin d'année.

On constate en 2010 une augmentation des livraisons de lait

dans la région de près de 2 %. Après la baisse de 2009, le volume de lait livré en 2010 se rapproche du niveau de 2008 avec 1 253 millions de litres contre 1 262 millions en 2008.

## recensement agricole 2010



Le recensement agricole dont la collecte a débuté en septembre 2010 est une opération statistique qui a lieu tous les 10 ans. Il fournit la photographie de l'agriculture à un moment donné. Le recensement s'intéresse à tous les aspects de l'activité agricole. Il permet de connaître les hommes et les femmes qui font l'agriculture d'aujourd'hui, de décrire les cultures et le cheptel, la transformation de produits à la ferme, le tourisme vert, la vente directe aux consommateurs...

Au rang des nouveautés 2010, la saisie des données se fait directement sur ordinateur portable lors de l'entretien. Des thématiques nouvelles sont abordées, notamment liées au Grenelle de l'environnement : production d'énergie renouvelable, certification bio, pratiques et formation liées aux fertilisants...

A partir de la mi-septembre 2010, 66 enquêteurs ont sillonné la campagne régionale à la rencontre des exploitations agricoles. Au 31 décembre 2010, 10.000 exploitants agricoles étaient enquêtés, soit environ 70 % du total à réaliser.

La phase de collecte dans le Nord-Pas de Calais s'achève fin mars 2011. Après la collecte, une phase de validation s'enclenche tant au niveau local qu'au niveau national.

Les premiers résultats seront disponibles à l'automne 2011 et accessibles gratuitement par internet sur le site Agreste (<http://agreste.agriculture.gouv.fr>).



## Hausse des revenus agricoles en 2010

Au niveau national, après une baisse cumulée de 46 % entre 2007 et 2009, le résultat courant avant impôts des exploitations professionnelles se redresse fortement en 2010 (+ 66 %), mais reste inférieur de 11 % à son niveau de 2007. La succession de fortes évolutions de sens inverse oblige désormais à dépasser les analyses annuelles au profit de tendances de moyen terme, plus significatives. Le résultat de l'année 2010 est marqué par une forte progression du prix des céréales, oléagineux et protéagineux (COP) qui, conjuguée à la baisse des prix des engrais, permet un net redressement du revenu des exploitations de grandes cultures. Par contre, la hausse des prix des COP a des incidences sur les coûts de production en fin d'année dans les secteurs de l'élevage. Ainsi, bien que soutenu par des mesures de

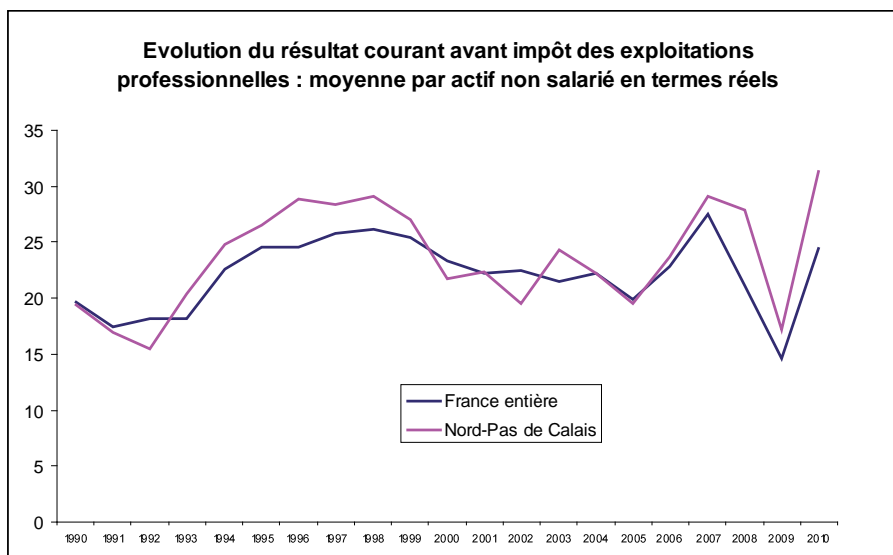
redistribution des aides dans le cadre du bilan de santé de la PAC, le revenu des exploitations de ce secteur restent dans une situation fragile.

Dans le Nord-Pas de Calais, l'évolution du revenu est encore plus marquée que celle relevée au niveau national.

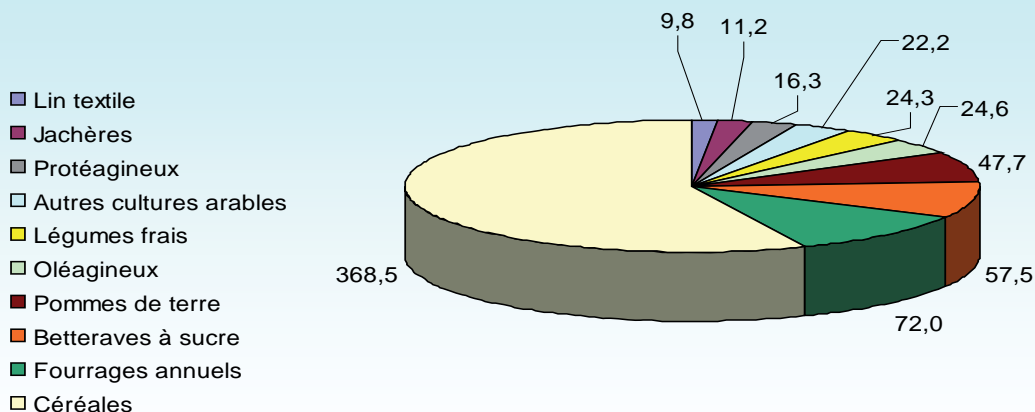
Il s'agirait du meilleur niveau de revenu atteint depuis 1990. En 2010, la viticulture est un sec-

teur agricole qui a vu son revenu moyen légèrement diminuer (- 2%). Cette spéculation n'étant pas représentée dans la région, la moyenne est « tirée vers le haut » par le secteur grandes cultures qui est celui qui a le plus progressé.

En revanche, les secteurs de l'élevage de bovins viande et du porc ne connaissent pas d'embellie.



## Répartition des surfaces en terres arables en 2010 dans le Nord-Pas de Calais (en milliers d'hectares)



# Agreste Nord - Pas de Calais

LES CHIFFRES CLES 2010 - Surfaces en milliers d'hectares, rendements en q/ha, productions en milliers de quintaux.

REPARTITION DU TERRITOIRE	59	62	Région
Céréales	149,8	218,7	368,5
Oléagineux	9,8	14,8	24,6
Protéagineux	6,0	10,3	16,3
Betteraves à sucre	21,7	35,8	57,5
Pommes de terre	26,8	20,9	47,7
Légumes frais	11,4	12,9	24,3
Fourrages annuels	32,5	39,5	72,0
Jachères	4,8	6,4	11,2
Autres cultures	11,5	20,5	32,0
<b>Total terres arables</b>	<b>274,3</b>	<b>379,8</b>	<b>654,1</b>
Cultures permanentes	0,8	0,2	1,0
Surfaces toujours en herbe (STH)	78,3	83,7	162,0
<b>Surface agricole utilisée (SAU) des exploitants</b>	<b>353,4</b>	<b>463,7</b>	<b>817,1</b>
Jardins des non-exploitants, STH hors exploitation	5,5	15,4	20,9
SAU hors département	12,9	13,8	26,7
SAU dans département	10,0	13,7	23,7
<b>SAU du département</b>	<b>356,0</b>	<b>479,0</b>	<b>835,0</b>
Surfaces boisées, peupleraies en plein	53,5	65,0	118,5
Autres territoires agricoles	4,6	5,2	9,8
Territoires non agricoles	160,3	121,5	281,8
<b>Surface Totale</b>	<b>574,4</b>	<b>670,7</b>	<b>1 245,1</b>

POMMES DE TERRE	59	62	Région
<b>Plant</b>			
Surface	0,7	3,0	3,7
Rendement	254	274	270
Production	180,2	819,7	999,9
<b>Féculerie</b>			
Surface	0,3	2,0	2,3
Rendement	499	499	499
Production	142,2	990,5	1 132,7
<b>Consommation</b>			
Surface	25,8	15,9	41,7
Rendement	446	445	445
Production	11 503,9	7 088,0	18 591,9

Source : Agreste - Statistique annuelle provisoire 2010

COTATIONS ANIMALES (en €)	2010	2009	2010/2009
Boeufs classe O	2,63	2,59	+ 1,5%
Vaches classe P	2,32	2,24	+ 3,6%
Jeunes bovins classe U	3,40	3,43	- 0,9%
Porcs charcutiers classe E	1,26	1,24	+ 1,6%

Source : FranceAgriMer - cotations en euros/kg de carcasse

GRANDES CULTURES	59	62	Région
<b>Blé tendre</b>			
Surface	116,7	167,2	283,9
Rendement	88	88	88
Production	10 254,6	14 685,6	24 940,2
<b>Orge et escourgeon</b>			
Surface	17,8	41,9	59,7
Rendement	79	79	79
Production	1 404,7	3 297,2	4 701,9
<b>Avoine</b>			
Surface	0,9	2,4	3,3
Rendement	63	63	63
Production	54,2	153,4	207,6
<b>Maïs grain</b>			
Surface	13,2	6,0	19,2
Rendement	104	96	102
Production	1 372,8	576,0	1 948,9
<b>Colza</b>			
Surface	9,7	14,8	24,5
Rendement	41	41	41
Production	398,5	606,8	1 005,3
<b>Pois protéagineux</b>			
Surface	2,0	2,7	4,7
Rendement	52	50	51
Production	103,2	135,0	238,2
<b>Féveroles</b>			
Surface	4,0	7,6	11,6
Rendement	37	42	40
Production	148,0	318,3	1 008,3

CULTURES INDUSTRIELLES	59	62	Région
<b>Betterave sucrière</b>			
Surface	21,7	35,8	57,5
Rendement à 16°S	885	850	863
Production à 16°S	19 213,3	30 455,6	49 668,9
<b>Lin textile</b>			
Surface	3,7	6,1	9,8
Rendement	75	56	63
Production	277,9	341,6	619,5

Source : Agreste - Statistique annuelle provisoire 2010

LIVRAISONS DE LAIT (en hl)	2010	2009	2010/2009
Nord	5 827 375	5 753 010	+ 1,3%
Pas de Calais	6 704 620	6 561 055	+ 2,2%
Nord - Pas de Calais	12 531 995	12 314 065	+ 1,8%

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière 2010



## Agreste - Bilan agricole 2010 en Nord - Pas de Calais

Agreste : la statistique agricole

### MAAPRAT

Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt du Nord - Pas de Calais  
Service Régional de l'Information Statistique et Economique  
Cité administrative - BP 505 - 59022 Lille cedex  
Tél : 03 62 28 41 00 - Fax : 03 62 28 41 01  
www.draf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr  
www.agreste.gouv.fr  
Courriel : srise.draaf-nord-pas-de-calais@agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Sophie BOUYER  
Rédaction : Sabine ABGRALL  
Composition : François LETOUBLON  
Impression : SRISE Nord - Pas de Calais  
Photos : Conseil Régional Nord-Pas de Calais  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1760-6705

© AGRESTE 2011